

Carole Delga : « L'heure est grave, la gauche a l'obligation de s'unir et de proposer un projet de justice sociale et de transformation écologique pour battre l'extrême droite »

A la suite des résultats de l'élection européenne et de l'annonce de la dissolution par le Président de la République, Carole Delga réagit :

« Ce soir, le choix des Français est clair : ils ont placé l'extrême droite en tête. Le Rassemblement National et Reconquête, foncièrement hostiles au projet européen, dominant le scrutin de près de 40 points.

Le message est limpide : le peuple de France est excédé et demande un changement de politique. L'injustice, la précarité sociale, la peur du déclassement et le sentiment de mépris sont les moteurs de ce choix : c'est un échec cuisant pour le Président de la République et son gouvernement. C'est la fin du macronisme. La dissolution n'y changera rien.

Face à cette situation politique inédite, notre responsabilité est historique. Aujourd'hui, aux yeux des Français, c'est l'extrême droite ou la gauche qui constituent les seules alternatives au pouvoir actuel.

Le score de Raphaël Glucksmann éclaire le chemin que nous devons prendre et que je défends depuis longtemps : celui des valeurs, de la sincérité et de la clarté. Nous devons sortir des logiques partisanes pour rassembler la gauche et ses idées. Mais pas une gauche repliée sur elle-même ou celle des appareils, qui nous a été proposée ces dernières années. La gauche de progrès et du quotidien, celle qui agit dans les territoires, qui propose déjà des solutions concrètes au pouvoir d'achat, à l'éducation, à l'accès aux soins, à la sécurité et à la lutte contre le réchauffement climatique. Celle qui se bat pour une société plus juste avec les citoyens, les associations, les syndicats, les intellectuels...

Espoir, travail et terrain doivent être notre ligne de conduite. Nous devons être à la hauteur des enjeux, avec conviction et détermination. L'extrême droite au pouvoir n'est pas inéluctable. Emmanuel Macron a pris une décision grave. Nous serons là, unis, avec un projet clair. Nous devons rassurer les Français et leur proposer une véritable alternative républicaine. Nous avons cette obligation morale et le volontarisme politique. Nous sommes prêts. Oui, un gouvernement de gauche est possible.

Je prendrai toute ma part dans la construction de ce projet positif. J'y mettrai toute tout mon volontarisme et toute ma sincérité, en cohérence. »